

le souvenir de ses terribles guerres de religion, l'archéologue et le touriste par le célèbre portail de son église, les ruines imposantes de son vieux château d'Argental et, dans les environs, par la tour de Montchal, les usines de Saint-Julien, le manoir si pittoresque et si romantique de Bobigneux et, car il faut s'arrêter, par celui de Condamine qui garde les souvenirs de François I^{er} et du duc de Bourbon.

A cette nomenclature incomplète des points qui méritent une visite des voyageurs curieux, il faut ajouter le château de la Vigne, résidence d'une famille ancienne et illustre, la famille de Mayol de Lupé, et, parmi les curiosités que renferme le manoir, but de notre voyage, une chapelle domestique, un oratoire, longtemps perdu, longtemps oublié, retrouvé il y a peu d'années au hameau d'Ethèse, près de Bontemps, apporté dernièrement au château de la Vigne.

Ce triptique précieux n'a jamais été décrit. Les érudits ne l'ont pas vu, les fidèles seuls le connaissent. On nous saura gré peut-être d'en faire une description détaillée et fidèle, et d'essayer, malgré les difficultés du sujet, de faire passer dans l'esprit du lecteur les impressions qui assaillent le visiteur, qu'il soit croyant et religieux, ou tout simplement archéologue, artiste et homme de goût.

La Revue sera heureuse de le faire connaître et d'attirer l'attention sur lui. Qu'il nous soit permis, pour commencer, de remercier le comte de Lupé, de l'autorisation qu'il nous a donnée de publier nos réflexions.

Ce meuble, si on peut donner ce nom à un objet consacré, porte la date de 1659. Il offre le cachet de son époque; ce n'est plus la pureté et l'élégance de la Renaissance, ce n'est pas encore l'ampleur du temps du Grand Roi. Il s'en rapproche; il mesure 2 mètres 18 centimètres de hauteur y compris le retable; il a 75 centimètres dans sa plus grande largeur.